

nouvelle église (J. Fournier, Tours, 1882), à droite l'Annonciation à Joachim, avec dessous le portrait de l'abbé Ménard (J. Fournier, Tours).

Aux murs nord et sud du transept, en médaillons, Pierre et Thérèse de l'Enfant Jésus.

Dans la nef, sont représentés, au nord, de gauche à droite : Joseph à l'Enfant et Marie bras ouverts et mains rayonnantes ; François d'Assise (1182-1226) et Dominique (1170-1221) ; Martin (4e siècle) et Hilaire, évêque de Poitiers au 4e siècle, terrassant le dragon de l'hérésie arienne qu'il réfute avec son œuvre principale sur la Trinité.



Au sud, de gauche à droite : un Saint Louis avec la couronne d'épines acquise en Orient et Charles Borromée archevêque de Milan, nupieds et corde au cou par pénitence pour la fin d'une épidémie de peste de 1576-1578 ; François Xavier (16e siècle) et François de Sales (16e-17e siècle) ; Monique et son fils Augustin (354-430), évêque d'Hippone, Algérie, avec la banderole *De civitas Dei*, « La cité de Dieu », son œuvre majeure.

A la façade, Isidore patron des laboureurs et Germaine humble bergère.

A tous les vitraux de la nef il est demandé : Priez pour nous (P.P.N.).

Dans la chapelle des fonts baptismaux le vitrail du Baptême de Jésus est de J. Fournier, Tours, 1882.

Mobilier

Dans la chapelle des fonts baptismaux, on a la cuve octogonale, et on a 2 plaques mémoriales.

A gauche, en souvenir des guerres de Vendée « 1793-1800 », en bois : devant une croix, un paysan regarde vers le ciel, tient d'une main un bâton et de l'autre, à bout de bras, un cœur surmonté d'une croix ; sont inscrits en haut « Chapelle-Largeau martyr », en bas



« Ils sont morts pour que nous vivions », de part et d'autre les noms de 44 personnes avec leurs âges.

A droite, en souvenir de la guerre de 1914-1918, on a : au centre la liste des 36 morts, avec, en bas-relief, un soldat mourant assisté par un aumônier, de part et d'autre un guerrier gaulois et un poilu, en bas drapeaux, casque et croix de guerre, en haut une croix et des anges. On lit : « A ses enfants morts pour la Patrie, La Chapelle-Largeau reconnaissante, gloire à nos glorieux soldats de la Grande Guerre, que Dieu tout puissant et miséricordieux leur accorde le repos éternel, Dieu et Patrie ». Sont ajoutés les 4 noms des morts de 1939-1945 et d'Algérie.



Des stalles sont dans le chœur.



Les statues sont dans le transept : à gauche, un Sacré Cœur au-dessus de l'autel, l'Enfant Jésus de Prague et Louis-Marie Grignion de Montfort ; à droite, Notre-Dame du Sacré Cœur au-dessus de l'autel, Joseph à l'Enfant, Notre-Dame de Lourdes, Radegonde.

Deux cloches ont été bénies en 1835, l'une sera brisée. Deux cloches ont été fondues par Guillaume Besson, d'Angers, en 1849. Une cloche a été bénie en 1854 par Mgr Pie, évêque de Poitiers (1849-1880).

Le chemin de croix est fait de bas-reliefs polychromes.

Une église marquée par de saints pasteurs et par le souvenir d'un martyr originaire de la paroisse

© PARVIS - 2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Chapelle-Largeau (Mauléon) (Deux-Sèvres)

L'église Notre-Dame



«Louez Dieu en son sanctuaire».

Psaume 150,1

Un peu d'histoire

Le nom de la Chapelle apparaît en 1246, et la forme actuelle Chapelle-Largeau dès 1269. Jusqu'à la Révolution, le curé sera nommé par l'abbé bénédictin de Saint-Michel-en-l'Herm (Vendée).

La commune est associée à celle de Mauléon depuis 1972.

Une plaque dans le bras gauche du transept rappelle « la glorieuse mémoire du P. Augustin Bourry, missionnaire, martyr au Tibet 1826-1854 », natif de la commune.

Deux prêtres marquent le 19e siècle

Le curé dissident anti-concordataire, l'abbé Vion-Dubois, se rallia à l'église concordataire à l'arrivée de Mgr de Bouillé, évêque Poitiers (1819-1842). En 1831, infirme, il obtint un vicaire l'abbé Pierre Ménard. Il restaura et agrandit l'église que Mgr de Bouillé inaugura en 1837, et il mourut en 1843. A gauche de l'entrée une longue plaque lui a été dédiée par son neveu, ancien curé de Treize-Vents (Vendée) : « Cette église Notre-Dame de La Chapelle-Largeau, restaurée, agrandie et ornée par le zèle et les libéralités de M. Esprit Marie Vion-Dubois, curé de cette paroisse, a été consacrée solennellement par Mgr Jean-Baptiste de Bouillé, évêque de Poitiers, le lendemain de l'Assomption de la Sainte Vierge, l'an 1837.

Six ans après, le jour même de l'Assomption 1843, le vénérable Mr Vion-Dubois le père de cette paroisse, le restaurateur de l'église et du presbytère, le fondateur des deux écoles, universellement chéri et respecté pour son humilité, sa douceur et sa charité, est mort à l'âge de 80 ans, plein de confiance dans la bonté de Notre Seigneur et dans l'intercession de sa sainte Mère qu'il avait toujours honorée avec une tendre dévotion ».

A la mort de l'abbé Vion-Dubois, son vicaire, l'abbé Ménard, devint curé et le restera jusqu'à sa mort

en 1885. Dans les dernières années de sa vie, il fit reconstruire à ses frais son église paroissiale, ne demandant à ses paroissiens que leur concours pour les charrois et transports de matériaux. Le projet de reconstruction date de 1880. L'église fut édifée en 18 mois, et meublée pour un total de 130 000 francs. Elle fut bénie le 8 novembre 1882. L'abbé Ménard fut enterré dans le bras droit du transept où une plaque fait son éloge : « Ci-gît le R[évérént]. Pierre Henri Victor Ménard, successivement vicaire et curé en cette paroisse, décédé le 2 février 1885 à l'âge de 76 ans. Pieux et saint pasteur, il donna toute sa vie au soin des âmes, tous ses biens pour édifier et décorer cette église. *Non recedet memoria ejus. Ecc. R.I.P. (Requiescat in pace)*, « Son souvenir ne s'effacera pas (Ecclésiastique 39,9). Qu'il repose en paix ».

Le clocher de la nouvelle église est à la façade. A gauche de l'entrée sous clocher, une chapelle à pans coupés est occupée par les fonts baptismaux à cuve octogonale. La nef unique compte 3 travées voûtées d'ogives. Suit le transept avec une absidiole sur chaque bras. Le chœur est à 5 pans.



Autels et ambon

Les trois autels en pierre acquis par l'abbé Ménard en 1882 venaient des ateliers de M. Pairault de Niort. On a gardé ceux du transept, l'un et l'autre sont polychromes. L'autel de l'absidiole de gauche est dédié au Sacré



Cœur. Sur le devant est représentée l'Apparition du Christ à la visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque dans les années 1673-1675, qui répandit le culte de ce « Cœur sacré qui a tant aimé les hommes ». Sur la porte du tabernacle est le Trône de grâce : le Père, assis, tient les 2 bras de la croix du Fils,

avec le Saint Esprit entre eux sous la forme d'une colombe, image de la Trinité apparue au 12e siècle. Le tabernacle est entouré de la Cène et de la Crucifixion. Sur le mur de l'absidiole on peut lire une prière peinte : *Bonus thesaurus. Bona margarita. Cor tuum. Bone Jesu* (S. Bernard), « Bon trésor. Bonne perle. Ton cœur, Bon Jésus ».

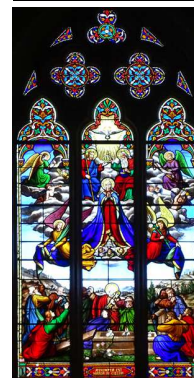


A l'absidiole de droite, l'autel est dédié à Marie. Sur le devant est figurée la Nativité, avec le Bain de l'Enfant. De chaque côté du tabernacle on a l'Annonciation et la Présentation de Jésus au Temple. Sur le mur on a peint : *Tota pulchra es Maria et macula originalis non est in te*, « Tu es toute belle, Marie, et la tache originelle n'est pas en toi ».

Il n'y a plus d'autel au fond du chœur, car après le concile de Vatican II (1962-1965), se généralisent les autels permettant les célébrations face au peuple, retour à la pratique du premier millénaire. Un grand autel en pierre a été avancé à l'entrée du chœur.

Les panneaux de la chaire ont été réutilisés pour l'ambon, orné des statues des 4 évangélistes avec leurs symboles. Un panneau avec le Christ et une croix est au mur gauche du chœur. En face figure un Bon Pasteur portant la brebis égarée (Luc 15, 4-7).

Les vitraux



Le vitrail d'axe du chœur, de J. Fournier, Tours, 1882, est dédié à la titulaire de l'église, Marie, avec une Assomption : *Assumpta est Maria in coelum*, « Marie est montée au ciel », où, entre deux anges, La Trinité s'apprête à la couronner.

Les vitraux latéraux du chœur représentent, à gauche, l'Annonciation à Anne, avec en dessous la